

Publié le 30 mai 2017 CATHERINE LE GUEN



Les résultats scientifiques de la recherche menée autour d'une molécule extraite de l'algue rouge n'ont pas été à la hauteur des espérances. Une phase d'essais sur animaux avait notamment été organisée en septembre dernier.

### Des résultats pas à la hauteur des attentes

« Les résultats scientifiques n'ont pas été à la hauteur des attentes, avance Clément Quéguiner, directeur de Kercells. Nous avons demandé un audit après avoir eu des résultats d'une phase d'essais sur animaux, en septembre, qui n'ont pas été positifs. Les experts scientifiques que nous avons mandatés ont estimé que les résultats n'étaient pas à même de justifier la poursuite d'une recherche de cette ampleur sur ce brevet, donc on a arrêté ». Quelques mois seulement après la disparition d'André Civray, président d'honneur de Kercells, et longtemps président de la FLE, l'espoir mis dans cette recherche sur l'algue rouge s'est donc évaporé et le laboratoire a fermé ses portes. La FLE a décidé de se doter d'un conseil scientifique et de se recentrer sur les besoins des malades. Pendant les deux années d'existence du laboratoire, elle était associée à 50 % au groupe Quéguiner. Seule une chimiste de l'équipe de Kercells a pu être embauchée à l'UBO. « Elle travaille sur plusieurs thématiques, dont une sur laquelle on collaborait avec Kercells sur la leucémie, mais qui n'a rien à voir avec l'algue rouge », précise Raphaël Tripier, chimiste responsable de l'équipe UMR CNRS - UBO 6521. « Malheureusement avec la recherche, il y a toujours un risque, c'est dommage pour tous ces moyens investis. Le brevet existe, la question se posera de le renouveler, si une partie est encore exploitable », précisait hier la présidence de l'UBO.

## **Facture salée**

La facture reste salée pour la FLE et le groupe Quéguiner. « Cela nous a coûté aux alentours d'1 M€ sur deux ans. Auparavant, nous étions mécènes sur le salaire d'une chercheuse quand la FLE finançait seule le laboratoire. Mais cela reste une belle aventure, même si, sur cette molécule, les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances. On sait que la recherche, dans 95 % des cas, n'aboutit pas, mais il y a toujours un espoir. On a vécu une belle aventure et de belles rencontres avec les associations Leucémie Espoir et on continue à être leur mécène. La voile du bateau de Yann Eliès portera les couleurs de la FLE le week-end prochain, au départ de la Solitaire du Figaro, à Bordeaux », conclut Clément Quéguiner.

---